

**STELISTO
DE
TEMPO**

LA COMPAGNIE DE L'
éphémère

L'INSOUÇONNÉ

Ecriture et mise en scène
Olivier Nikolcic

Jeu
Céline Hilbich

Musique
Lolomis

Voix
Denis Lavant
Déborah Claude
Azzedine Benamara
Mounya Boudiaf
Céline Clergé
Nikola Carton



Une gare. Un train à prendre. Un rendez-vous professionnel de la plus haute importance. Marie-Jeanne, femme de notre temps, d'ici et d'ailleurs, porte les oeillères d'une vie pressée aux accents citadins. Sept minutes avant le départ du train. Le temps de classer des papiers à reclasser. De coiffer des cheveux à recoiffer.

Non loin, une valise abandonnée. À qui appartient-elle? Que contient-elle? L'occasion pour Marie-Jeanne d'échapper par instants aux engrenages d'une réalité suffocante qui donne le tempo sans sourciller. Rêver. Le rêve d'un autre monde ou d'un autre soi-même. Le rêve ultime d'avoir le temps... Pour quoi faire? Là n'est pas la question. Rêver d'avoir le temps. Juste le temps de rêver. Du temps... Vite! Avant que la fatigue n'achève d'emporter ce qui reste de Joie au fond des poches.

Un mouvement social inattendu suspend le trafic pour une durée indéterminée. Le grain de sable a trouvé ses rouages. Soudain, le rendez-vous est en péril et l'avenir de l'entreprise est en jeu. Marie-Jeanne est en communication régulière avec Catherine, à la fois "collaboratrice" et "manager", qui imprime sur elle une pression qui s'accroît, mine de rien, au fur et à mesure que le temps passe.

La gare, de plus en plus bruyante, n'en finit pas de crier sa détresse. La valise n'en finit pas d'être abandonnée. Et Marie-Jeanne de rêver. Mais plus sa rêverie prend forme, plus le réel lui apparaît insupportable. Sa vie ne tient plus qu'à un fil. Et elle marche dessus. Jusqu'à ce que...

POURQUOI RACONTER

Il arrive, dans les moments les plus délicats de l'existence - quand l'absence de perspectives nous conduit et nous reconduit sans cesse au bord des précipices - que surgisse en nous comme par enchantement une nouvelle voie qu'il nous faut emprunter, là, maintenant, sans plus tarder, peu importent les conséquences.

L'Insoupçonné est le récit d'une démission nécessaire. Une démission qui est engagement dans la vie. Une démission d'un emploi et d'un monde où il faut sans cesse négocier sa part de liberté, où il faut se plier toujours plus, devenir contorsionniste, ou rompre sous les coups de fouets d'un contremaître sans visage, nommé entre autres sobriquets «dure réalité». Comme s'il s'agissait là de la seule réalité possible et que tout le reste n'était qu'infamie.

Il ne s'agit pas ici de formuler un énième rêve de Grand Soir. Il s'agit de résister, aujourd'hui, et tant que cela sera nécessaire. Résister à la bêtise, à l'obéissance aveugle, à la tentation d'accepter sa propre disparition sans broncher en échange d'un peu de rabe d'avoine dans le seau.

Marie-Jeanne, femme d'une trentaine d'année, épuisée nerveusement par une vie professionnelle et sociale «parfaitement» remplie, mène une vie qui lui demande bien plus que ce qu'elle peut donner et qui lui donne si peu qu'elle se retrouve comme dépossédée d'elle-

même, persuadée qu'elle fait partie des quelques privilégiés qui ont la chance d'avoir un travail correctement rémunéré. Écrire *L'Insoupçonné*, c'est affirmer qu'il est grand temps de substituer à la question "Combien je gagne?" la question bien plus délicate à trancher "Qu'est-ce que je gagne?". Et que pour y répondre, il faut interroger le rapport intime que l'on entretient à son propre travail. Une question à se poser pourrait être: "Qu'est-ce qui travaille *en moi*, quand je travaille?"

L'Insoupçonné est enfin l'histoire d'une désobéissance par le rêve. Un rêve qui trouve *in extremis* sa réalité. Marie-Jeanne démissionne, embrassant le risque du voyage vers l'inconnu plutôt que celui de la sauvegarde de cette toute relative "sécurité" de l'emploi.

Désobéissance. Désobéissance nécessaire face à un monde qui emploie un marteau pour enfoncer le clou au même titre qu'il emploie un être humain pour appuyer sur le bouton.

Si le regard porté est ici acéré, il n'en reste pas moins que l'objet principal de *L'Insoupçonné* est la Joie. Cette Joie dont on se prive au nom de combats qui ne nous appartiennent pas, une Joie qu'il nous faudra toujours reconquérir.

Une Joie de Vivre, profondément légère...
Insoupçonnée.

Olivier Nikolcic

CETTE HISTOIRE

LES RÊVES DESSINENT LA VIE

Que reste-t-il d'une rêverie après le retour au réel? Dans quelle mesure nos rêves nous appartiennent-ils et dans quelle mesure sont-ils le fruit des fantasmagories qui circulent dans notre société? *L'Insoupçonné* invite le spectateur à voyager en ce lieu indéfini où le rêve et la réalité s'interpénètrent. Au début de la pièce deux espaces distincts amorcent un dialogue. D'un côté, la gare et son cortège de stimuli oppressants. Trois sièges pour seul décor. De l'autre, un monde intérieur aux contours multiples. Passerelle entre ces deux espaces, une valise abandonnée renfermant mille paysages. La lumière ainsi que la bande sonore joueront un rôle primordial dans la dissociation des deux

espaces ainsi que dans leur fusion progressive. Plus l'histoire avancera, plus la pression s'accroîtra sur les épaules de Marie-Jeanne et plus elle s'appuiera sur ses rêves pour répondre au vertige que porte la réalité de sa vie. L'imaginaire comme étoile pour naviguer au milieu de la tempête. L'imaginaire comme source de résistance, comme espace primordial où réinventer sa vie.

LE TRAVAIL AU PLATEAU

L'histoire de Marie-Jeanne est aussi l'histoire d'une transformation profonde à l'œuvre dans notre société. Un nouveau type de management venu des États-Unis se diffuse à grande vitesse dans les entreprises françaises. Le management dit "horizontal" prétend remettre l'humain au centre de l'équation en proposant

une réforme profonde des conditions de travail, abolissant en théorie la notion de hiérarchie, propre au management "vertical". Désormais, il n'y a plus de chef, que des collaborateurs. On organise des "team building" pour souder les équipes et des stages de méditation pour le développement personnel et le bien-être de chacun.

L'Insoupçonné prend le temps d'observer la relation entre manager et managé à travers les rapports existant entre Marie-Jeanne et Catherine, sa "collaboratrice". Les deux femmes communiquent exclusivement par le biais d'appels-visios projetés sur scène. Il ne s'agit pas ici de faire une critique du patron opposé à un pauvre employé qui subit tout. Il s'agit bien plus de critiquer un système qui donne l'illusion de vouloir le bonheur des travailleurs alors

que la réalité des objectifs de l'entreprise reste le profit, qui est le but principal de cette réforme de l'organisation du travail. Au plateau, les deux rôles de manager/managé seront joués par la même comédienne qui sera maquillée de sorte que la ressemblance ne frappe pas d'emblée mais qu'on la remarque tout de même. L'idée sous-jacente de cette proposition est de raconter qu'elles sont toutes les deux sur un pied d'égalité surtout dans la mesure où elles sont victimes d'un même système, auquel elles croient profondément et qu'elles participent à développer sans jamais le remettre en question. C'est ainsi que les êtres finissent parfois par s'en prendre à eux-mêmes. Car si le système n'est pas en cause, les individus deviennent les seuls coupables possibles.

VOIX DU PÈRE

Bon, qu'est-ce qu'on a dit à propos de l'Ecole la dernière fois?

VOIX DE LA PETITE FILLE

Qu'il faut avoir des bonnes notes pour avoir un bon travail plus tard et pas finir comme la voisine qui a plus de dents.

VOIX DU PÈRE, *riant*

Et tu veux faire quoi comme métier plus tard?

VOIX DE LA PETITE FILLE

Je veux être une fée-cosmonaute et voyager dans l'espace!

VOIX DU PÈRE

Eh ben pour être une cosmonaute, il faut être très forte en math. Et donc il faut travailler très dur à l'école pour avoir des bonnes notes. Cosmonaute, c'est un très beau métier, mais pour être sélectionné, il faut des très bonnes notes, tu comprends?

VOIX DE LA PETITE FILLE

Mais je veux pas être cosmonaute, je veux être une fée-cosmonaute!

S
T
A
R
T
E
X

MARIE-JEANNE

Il y a quelques illuminés sur les rails. On m'a dit de ne pas m'inquiéter, que les CRS étaient en route pour les dégager de là.

CATHERINE

Dans combien de temps Mary-Jane?

MARIE-JEANNE

Euh... Ce sera rapide... On m'a dit rapide.

CATHERINE

Mary-Jane, j'ai une question à te poser. On est bien d'accord que tu as peut-être commis une grosse erreur là, et qu'il ne tenait qu'à toi de prendre un billet de train hier soir comme tu le fais la plupart du temps?

Un temps.

MARIE-JEANNE

Oui...

CATHERINE

Alors, qu'est-ce qui t'a pris?!

LOLOMIS



«Petite pépite expérimentale»
TELERAMA

«Un folklore imaginaire, groovy et atypique»
LE MONDE

«Une originalité confinant au mystère»
MONDOMIX

«Une magnifique invitation à former la
ronde d'un nouveau sacre de printemps»
LES INROCKS

«Aussi inclassable qu'indispensable»
RADIO NOVA

Un goût prononcé pour les musiques actuelles doublé d'une fascination pour les musiques traditionnelles, et l'envie de les bousculer : c'est ce cocktail détonnant qui fait de Lolomis un groupe au son unique.

Harpe, voix, flûtes et percussions offrent une nouvelle interprétation du répertoire en métamorphosant les mélodies tziganes qu'on jurerait venues d'un autre espace-temps.

Le groove et le détournement comme marques de fabrique, Lolomis compte parmi ses influences la pop, la transe, l'électro, le tout sur instruments purement acoustiques !

VOIX D'HOMME DANS LA VALISE

La fuite
À toute vitesse
Le regard accroché au rétroviseur
Le refus de faire face à la route
L'habitude
D'écraser un passant
Ou deux
Involontairement
Dommage collatéral
D'une guerre
Pour la paix
Une paix
Égoïste
Le cœur sur la main
Les applaudissements
Le rétroviseur
Toujours
L'horizon derrière soi
L'enfance passée
Les yeux dégoulinants de larmes
L'habitude
D'écraser un passant
Ou deux
Dommage collatéral
Guerre pour la paix
Cœur sur la main
La fuite
Toujours
À toute vitesse
Mille et un sacrifices
Par amour
Celui qui nous manque
Celui qu'on veut déterrer
L'amour enterré
Au milieu des haches de guerre

S
T
I
S
R
A
I
T
S
E
R
A
I
T
S

MARIE-JEANNE

Une mine d'or
La vie
Et mon cœur
Un vrai mineur
Il descend très bas
Vous savez
Il a fallu du temps
Pour qu'il apprenne à se salir
Avec vous
Il devait toujours avoir les mains propres
Il avait honte
Il se cachait pour creuser
Il creusait pour se cacher
Il avait honte
Il a fallu du temps
Pour qu'il remonte
Avec de l'or
Une mine d'or
La vie
Une mine d'or
Et vous
Des fois
Vous marchez dessus
Alors boum
Elle explose
L'or il fait très mal
Quand c'est lui qui nous trouve

LES CRÉATEURS DU PROJET

OLIVIER NIKOLCIC

Commence à écrire à l'âge de quinze ans, passe une Maîtrise d'Histoire à la Sorbonne, puis suit une formation d'acteur à l'école Ange Magnétic, dans le but de mettre en scène. Il fonde avec Céline Hilbich La Compagnie de l'Ephémère dans laquelle il travaille en temps que metteur en scène, réalisateur et auteur. Après un passage au poste d'assistant dramaturge pour le Centre Dramatique National d'Aubervilliers (Théâtre de la Commune), il se concentre sur l'écriture cinématographique et la réalisation de plusieurs courts métrages (*Trois minutes de silence*, *Échos*, *Traverses*, *Agafay* notamment avec Denis Lavant). Il revient au théâtre avec la création du spectacle *L'insoupçonné*. En 2016 il participe à la création de la compagnie Stelistô de Tempo, au sein de laquelle il écrit son premier recueil de poésie.

CÉLINE HILBICH

Après sa formation théâtrale chez Véronique Nordey, Céline réalise un projet de théâtre au Sénégal, l'aventure dure deux mois, mais sera suffisamment puissante pour qu'elle décide de continuer à aller à la rencontre de divers univers théâtraux. Elle part s'installer à Berlin pour participer à l'ouverture d'un Théâtre (Ballhausost). Elle revient en France et crée en 2007 avec Olivier Nikolcic, La Compagnie de l'Ephémère. Elle y travaille en tant que comédienne (*Voyage en escabulle*, *Traverses*, *Agafay*) et metteur en scène (*Un jeu d'enfant*, *L'île aux Mimosas*, *Opus Vinum*). En 2008 elle assiste Laurent Hatat sur *Nathan Le Sage* de Lessing (Théâtre du Nord, Théâtre de la Commune, Tournée). Elle s'installe à Lille en 2010, assiste Mounya Boudiaf de la compagnie Kalaam sur son projet *La Haine des femmes* (Théâtre du Nord - Lille, Le garage - Roubaix, La Maison des métallos - Paris, Avignon 2015). Elle participe à la création de la compagnie Stelistô de Tempo, dans laquelle elle joue un concert poétique autour du recueil de poèmes de Jean-Pierre Siméon : *Sans Frontières Fixes* (Basilique Saint-Denis - Théâtre Massenet)

ILS NOUS PRÊTENT LEUR VOIX

Denis Lavant

et

Azeddine Benamara

Mounya Boudiaf

Déborah Claude

Céline Clergé

Nikola Carton

ILS NOUS SOUTIENNENT

Théâtre Massenet
Maison Folie Moulin
Le Flow
La ville de Lille
Le Fossé des 13

ELLES NOUS PORTENT

Stelistô de Tempo

La Compagnie Stelistô de Tempo axe sa recherche sur la transmission d'une poésie directe et accessible. Une poésie des corps en mouvement, des mots et des silences ouvrant des espaces où l'imaginaire du spectateur est invité à se réinventer.

Plusieurs projets sont en cours de réalisation :

Sans Frontières Fixes concert poétique texte de Jean-Pierre Siméon avec Céline Hilbich et Coline Marescaux représenté dans les bars et les médiathèques de quartier (St Maurice Pellevoisin, Fives) en Juin 2016, Basilique Saint Denis en septembre 2016. Brigades d'interventions poétiques dans les collèges et les écoles primaires de Lille. (de Janvier à Mars 2017)



La Compagnie de l'Ephémère voit le jour en Mars 2007. Elle a été, dès ses débuts, le cadre de créations théâtrales et cinématographiques, dont la recherche s'est orientée sur une poésie du corps, de l'image et du texte, transmise au spectateur dans son caractère le plus sensible.

Quelques projets dernièrement représentés :

Agafay, un court métrage d'Olivier Nikolcic avec Denis Lavant - Immersion Pictures, *Opus Vinum*, un concert poétique avec Céline Hilbich et Pascal Schumpp, représenté à la médiathèque de Lomme décembre 2015. Tournée au printemps 2017,

CONTACTS

Céline Hilbich : 06 98 45 54 09
Olivier Nikolcic : 06 61 27 07 31
stelistodetempo@gmail.com
compagniedelephemere@gmail.com